La Sainte Famille (Lc 2, 22-40) – par le Diacre Jacques FOURNIER

« Obéir au Dieu Sauveur »

(Lc 2, 22-40)

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur,
selon ce qui est écrit dans la Loi : 'Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.'
Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : 'un couple de tourterelles ou deux petites colombes.'
Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui.
Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur.
Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait,
Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :

« Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s’en aller en paix, selon ta parole.
Car mes yeux ont vu le salut
que tu préparais à la face des peuples :
lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »
Le père et la mère de l’enfant s’étonnaient de ce qui était dit de lui.
Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction
— et toi, ton âme sera traversée d’un glaive — : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d’un grand nombre. »
Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d’Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l’âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s’éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière.
Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l’enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.
Lorsqu’ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.
L’enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli

de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Marie, Joseph et l'enfant Jésus montent au Temple pour accomplir ce qui était « *prescrit par la Loi du Seigneur* ». Or la Loi était à l'époque l'expression de la volonté de Dieu. Obéir à la Loi, choisir de la mettre en pratique, c'était garder la Parole de Dieu, et en définitive l'aimer…

« *Voici la servante du Seigneur* » avait déjà dit Marie à l'Ange Gabriel. Tout en elle était « oui » à Dieu… La Loi disait : « *Si une femme est enceinte et enfante un garçon, elle sera impure pendant sept jours… et pendant trente-trois jours encore elle restera à purifier son sang. Elle ne touchera à rien de consacré et n'ira pas au sanctuaire jusqu'à ce que soit achevé le temps de sa purification* ». Et « *quand sera achevée la période de sa purification* » (« *Lorsque furent accomplis les jours pour leur purification* », écrit ici St Luc), « *elle apportera au prêtre, à l'entrée* du Temple *un agneau d'un an et un pigeon ou une tourterelle… Si elle est incapable de trouver la somme nécessaire pour une tête de petit bétail, elle prendra deux tourterelles ou deux pigeons… Le prêtre fera sur elle le rite d'expiation et elle sera purifiée* » (Lv 12,2-4.6-8).

Voilà le rituel qui la concernait et auquel elle obéit parfaitement en apportant « *un couple de tourterelles ou deux jeunes colombes* ». Indirectement, nous apprenons que Marie et Joseph n'ont pas « *la somme nécessaire pour une tête de petit*

bétail ». Ils vivent une grande simplicité matérielle… Toutes ces prescriptions sont maintenant révolues, mais l'important n'est pas tel ou tel geste en lui même, mais l'amour avec lequel on l'accomplit…

Et son obéissance va lui permettre de vivre ce qu'elle n'avait pas prévu : la rencontre avec Syméon. Lui aussi a obéi de tout cœur à l'Esprit qui l'a poussé au Temple, sans rien lui dire du 'pourquoi' de cette démarche… Et la prophétie qu'il avait reçue autrefois, « *tu ne verras pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur* », s'accomplit. « *Le Christ* », c'est, en grec, « celui qui a reçu l'onction ». Plus tard, grâce à l'épisode du baptême, beaucoup pourront prendre conscience que l'onction de l'Esprit Saint, « *le Don de Dieu* » (Jn 4,10), le Don du Père, repose en plénitude sur Jésus (Lc 3,21-22). Ce même Esprit « *reposait* » sur Syméon, nous dit St Luc. « *Dieu est Esprit, Dieu Est Lumière* » ? « *Par ta Lumière, nous voyons la Lumière* » (Jn 4,24 ; 1Jn 1,5 ; Ps 36,10). Grâce à la Lumière de l'Esprit qui illumine son cœur, Syméon peut « voir » le Christ Lumière du monde (Jn 8,12 ; 12,46), alors que cette Lumière, spirituelle, est, par nature, invisible à nos seuls yeux de chair… « *Mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples : Lumière pour éclairer les nations païennes, et Gloire d'Israël ton peuple.* » St Paul ne cesse de prier pour que nous vivions tous la même chose : « *Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de la gloire, vous donne un Esprit de sagesse et de révélation, qui vous le fasse vraiment connaître ! Puisse-t-il illuminer les yeux de votre cœur pour vous faire voir quelle espérance vous ouvre son appel, quels trésors de gloire renferme son héritage parmi les saints* » (Ep 1,17-20). DJF